

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES DEUX GOU- GNOTTES

MONNIER, HENRI

Pièce — 1953

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES DEUX GOUGNOTTES	5
----------------------------------	----------

LES DEUX GOUGNOTTES

SCÈNE PREMIÈRE

Madame du Croisy, Madame de Frémicourt, Madame de Laveneur, Julie.

(Madame du Croisy introduit ses deux amies dans l'appartement qui leur est destiné ; Julie va et vient pour s'assurer que rien ne manque des choses indispensables dans une chambre à coucher.)

MADAME DU CROISY

Vous serez très mal ici, Mesdames, et j'en souffre vraiment... Mais c'est vous qui l'avez voulu...

MADAME DE LAVENEUR

Au contraire, chère madame, nous serons on ne peut mieux ici, je vous jure ; on ne peut mieux.

5

MADAME DE FRÉMICOURT

Certainement .

MADAME DU CROISY

Vous aussi, Madame, vous pensez être bien dans ce grand appartement ?

MADAME DE FRÉMICOURT

Il est charmant, et nous y serons admirablement.

MADAME DU CROISY

Alors, souffrez que Julie reste dans l'antichambre, pour le cas où vous auriez besoin d'elle ; je serais plus rassurée sur votre compte... 10

(vivement)

MADAME LAVENEUR *(vivement)*

Non, non.. Nous ne redoutons rien... Du moins je n'ai pas peur...

MADAME DE FRÉMICOURT

Comment aurions nous peur dans un château-fort comme celui-ci ? Car ce n'est pas dans une de ces maisons de campagne comme on en voit tant, si légères qu'un coup de vent les renverse... Nous sommes à l'abri 15 de tout, ici, certainement.

MADAME DE LAVENEUR

Mais ce château n'a-t-il pas soutenu plusieurs sièges ?

MADAME DE FRÉMICOURT

Je l'ai entendu dire, en effet.

MADAME DU CROISY

Pas du temps de Monsieur du Croisy, que je sache... - Julie.

JULIE

Madame ?

20

MADAME DU CROISY

Avez-vous fait ce que je vous avais recommandé ?

JULIE

Oui, Madame.

MADAME DU CROISY

Je vous abandonne donc, Mesdames, à votre malheureux sort.

MADAME DE LAVENEUR

C'est cela, plaignez-nous

MADAME DU CROISY

À demain donc.

25

MADAME DE FRÉMICOURT

À demain, chère madame.

MADAME DU CROISY

À demain.

MADAME DE LAVENEUR

Et bonne nuit.

(Madame du Croisy sort avec Julie, laissant Mesdames Laveneur et de Frémicourt seules dans leur appartement.)

MADAME DU CROISY

Bonne nuit.

SCÈNE DEUXIÈME

Louise de Laveneur et Henriette.

30

(Seules. Tout en causant, elles se déshabillent et se mettent au lit.)

MADAME DE FRÉMICOURT

Il est certain, chère Madame, que nous serons ici, on ne peut mieux ;
n'est-ce pas ?

LOUISE DE LAVENEUR

J'ai toujours adoré les grands appartements.

HENRIETTE

On a de l'air dans un grand appartement, on a de l'espace, on respire,
on vit. - Vous avez à Paris, m'a-t-on dit, Madame, une délicieuse habita-
tion ? ³⁵

LOUISE

Pour Paris .

HENRIETTE

Plusieurs dames de mes amies ont été de cet avis .

HENRIETTE

Quelle place au lit préférez-vous, dites-moi ?

LOUISE

Aucune, je les trouve toutes bonnes .

40

HENRIETTE

Bien vrai ?

LOUISE

Je vous jure.

HENRIETTE

J'aime à croire que vous ne faites point de cérémonies ?

LOUISE

Je n'en fais jamais .

HENRIETTE

J'avais une frayeur... mais une frayeur atroce, que cette fille restât ici.

45

LOUISE

Toutes les fois qu'il m'est arrivé de faire coucher, ma femme de chambre dans mon voisinage, toujours il m'a été impossible de dormir.

HENRIETTE

Elle ronflait, peut-être ?

LOUISE

Comme un soufflet de forge. C'était odieux !

HENRIETTE

Ne puis-je vous être d'aucune utilité ?

50

LOUISE

Mille fois trop bonne, en vérité !

HENRIETTE

Je me mets entièrement à votre disposition.

LOUISE

À charge de revanche, je vous en prie.

HENRIETTE

Vous aviez une toilette charmante.

LOUISE

Oh ! Bien simple, bien simple

55

HENRIETTE

Excessivement distinguée.

LOUISE

Que j'aime cette bonne Madame du Croisy !

HENRIETTE

Je l'aime beaucoup aussi.

LOUISE

Ma tante l'adorait. - Vos cheveux sont magnifiques !

HENRIETTE

Vous me flattez.

60

LOUISE

Pas le moins du monde. Jamais je n'en ai vu de plus beaux. J'en suis jalouse .

HENRIETTE

J'en ai beaucoup perdu, et cependant j'en ai toujours eu grand soin.

LOUISE

On le voit .

HENRIETTE *(se mettant au lit)*

Je me mets au lit.

65

LOUISE

Je ne vais pas tarder à vous rejoindre. - Étiez-vous déjà venue à Lusignan ?

HENRIETTE

Une fois, avec ma tante; j'étais petite fille, c'est à peine si je me le rappelle. - Pauvre tante ! - Le croirez vous, je suis si souffrante ! Tantôt en descendant de voiture...

70

LOUISE

Vraiment ?

HENRIETTE

Je me demandais si [j]e me mettrais à table. Tout à fait mal à mon aise.

LOUISE

Pourquoi m'en avoir rien dit ?

HENRIETTE

Je n'ai point osé.

LOUISE

Vous avez eu tort.

75

HENRIETTE

J'ai su peur de me rendre intéressante ! J'ai bien fait, et m'en applaudis à présent ; ce n'était rien ; à peine sortie de table, je n'y ai plus pensé.

LOUISE

Et à présent.

HENRIETTE

Je n'y pense plus. - Je l'ai remarqué : chaque fois que j'ai le malheur de changer mes habitudes, c'est un tribut qu'il faut que je paye : je suis faite pour rester chez moi. Non, décidément, je n'aime pas le campagne, je commence à le croire.

80

LOUISE

Le grand air peut-être produit sur vous cet effet.

HENRIETTE

Je le crois.

LOUISE *(sur le point de monter au lit)*

Voulez-vous, chère Madame, me faire l'honneur de m'accepter ?

85

HENRIETTE

Comment donc ! Mais avec le plus grand des plaisirs. - Prenez place, je vous prie.

LOUISE

Du tout, du tout, je n'en ferai rien.

HENRIETTE

Pourquoi ?

LOUISE

Je n'en ferai rien, vous dis-je : je suis ici on ne peut mieux.

90

HENRIETTE

J'étais loin de m'attendre à cette bonne fortune... C'est une surprise dont je vous suis infiniment de gré à la maîtresse de maison.

LOUISE

Il y a longtemps que le lui ai manifesté le désir de me rencontrer avec vous !

HENRIETTE

Mais c'est divin ce que vous me dites là !

95

LOUISE

Elle ne pouvait rien faire qui me fût plus agréable.

HENRIETTE

J'espère, chère Madame, justifier un jour l'excellent opinion que vous avez conçu de moi.

LOUISE

C'est déjà fait.

HENRIETTE

Vous me rendez bien fière !...

100

LOUISE

Comme ce château est calme !

HENRIETTE

N'est-ce pas ? On se croirait au bout du monde.

LOUISE

Vous ne redoutez pas l'obscurité ?

HENRIETTE

Au contraire.

LOUISE

Puis-je souffler la bougie ?

105

HENRIETTE

Je n'osais vous en prier.

(Elle souffle la bougie.)

LOUISE

Vous aviez grand tort. Comment vous trouvez-vous, à présent ?

HENRIETTE

Admirablement. J'ai toujours trouvé qu'on est bien plus seule encore dans l'obscurité.

LOUISE

Je suis de votre avis.

110

HENRIETTE

Vous avez envie de dormir ?

LOUISE

Pas du tout ; et vous, Madame ?

HENRIETTE

Pas le moins du monde.

LOUISE

Causons un peu, alors.

HENRIETTE

Volontiers.

115

LOUISE

Approchez-vous de moi...

HENRIETTE

Je crains de vous gêner.

LOUISE

Quelle folie ! Vous êtes à cent lieues... Encore, encore. - Vous imposé-
je ? Je ne le pense pas...

HENRIETTE

Non, chère Madame.

120

LOUISE

Encore... Encore... Avancez encore !...

HENRIETTE

Je ne puis davantage.

LOUISE

Vous semblez avoir froid.

HENRIETTE

Vous croyez ? 19

LOUISE

J'en suis sûre. Vos petits pieds sont de marbre.

125

HENRIETTE

J'ai toujours eu froid aux pieds.

LOUISE

Moi aussi, quand j'étais demoiselle .

HENRIETTE

Et à présent ?...

LOUISE

C'est bien rare.

HENRIETTE

Quel silence !

130

LOUISE

Le silence le plus profond. Vous n'avez pas peur ?

HENRIETTE

Peur ! Et de quoi ? - Comme il doit être tard !...

HENRIETTE

Jamais on ne couche ici. Que je souffre donc de vous savoir si froid aux pieds.

HENRIETTE

J'en ai l'habitude.

135

LOUISE

Je vais les réchauffer aux miens ; voulez vous ?

HENRIETTE

Mais vraiment, chère Madame, vous avez pour moi mille fois trop de bontés.

LOUISE

Vos ravissants petits petons !

HENRIETTE

Que vous êtes bonne !

140

LOUISE

C'est qu'aussi vous le méritez bien ! Comment vous trouvez-vous, à présent ?

HENRIETTE

Je me sens déjà mieux.

LOUISE

Vous avez moins froid ?

HENRIETTE

Plus du tout.

145

LOUISE

Vos bons et adorables petits pieds !

HENRIETTE

Vous n'avez rien à m'envier de ce côté-là.

LOUISE

Savez-vous que nous nous faisons des compliments comme des amoureux ? ...

HENRIETTE

Mais oui...

150

LOUISE

C'est singulier, toujours vous m'avez inspiré beaucoup de sympathie.

HENRIETTE

Vraiment !

LOUISE

Et cela, dès le premier jour .

HENRIETTE

J'allais vous avouer la même chose.

LOUISE

Et dire que si nous ne nous étions rencontrées ici, peut-être serions-nous restées des éternités sans nous le dire !

155

HENRIETTE

Jamais je n'eusse osé.

LOUISE

En vérité ?

HENRIETTE

Mon mari ne me permet pas de dire un mot.

LOUISE

Il a l'air si doux.

160

HENRIETTE

Mais il est si indifférent !

LOUISE

Vous m'étonnez.

HENRIETTE

Il est de glace.

LOUISE

Il me semble aux petits soins pour vous.

HENRIETTE

Devant le monde, oui.

165

LOUISE

Et en tête à tête ?

HENRIETTE

Il ne dit rien, pas un mot... Au reste, il ne m'inspire aucune confiance...

LOUISE

Pauvre chère petite Madame !

HENRIETTE

C'est au point que, souvent, quand il m'arrivait de vouloir l'embrasser...
J'en avais grande envie

170

LOUISE

Eh bien ?...

LOUISE

Je n'osais point...

HENRIETTE

Je n'osais point

LOUISE

Parce que ?

HENRIETTE

Je ne savais si cela lui ferait plaisir. - Et si je vous disais...

175

LOUISE

Quoi donc ?...

HENRIETTE

Non !... À quoi bon ?

LOUISE

Pourquoi ne pas me le dire ?

HENRIETTE

Vous m'embarrassez.

LOUISE

Ai-je donc l'air si sévère ? Permettez de n'en rien croire.

180

HENRIETTE

Si fait, je vous assure... - Et le vôtre ?

LOUISE

N'en parlons pas, je vous prie. Je n'ai pas assez de bien à en dire : aussi ai-je fini par en prendre parti...

HENRIETTE

Comment cela ?

LOUISE

Figurez-vous, chère Madame, des semaines entières...

185

HENRIETTE

Sans vous embrasser ?

LOUISE

Oui.

HENRIETTE

Mais c'est affreux !

LOUISE

Et le vôtre ? Souvent aussi des semaines entières...

HENRIETTE

Sans me faire la moindre caresse ; dans l'intérêt de ma santé, à ce qu'il dit...

190

LOUISE

Ces messieurs disent tous la même chose...

HENRIETTE

Et la conduite qu'ils mènent aujourd'hui, comment la trouvez-vous ?

LOUISE

Originale.

HENRIETTE

Moi, je la trouve odieuse ; d'autant plus odieuse qu'ils savaient parfaitement que nous arrivions aujourd'hui. Mais non ! Ces messieurs n'ont pas voulu remettre leur partie. Ils s'en sont allés chasser, emmenant tout ce qu'il y avait d'hommes au château, ne prenant aucun souci de nous, et qui sait si, dans l'abandon où ils nous laissent, des gens mal intentionnés ne vont pas profiter de l'occasion pour nous surprendre... Cela pourrait bien arriver !

LOUISE

Vous me faites frémir !

HENRIETTE

J'espère qu'il n'en sera rien...

LOUISE

Je l'espère aussi.

HENRIETTE

Comme ils se ressemblent tous.

LOUISE

N'est-ce pas ?

HENRIETTE

Une fois qu'ils ont obtenu ce qu'ils désirent...

LOUISE

Ils parlent d'autre chose...

HENRIETTE

Ou s'endorment !...

LOUISE

Ils sont tous taillés sur le même patron.

210

HENRIETTE

Il faut nous résigner

LOUISE

C'est triste.

HENRIETTE

Que voulez-vous !

LOUISE

Dites-moi, chère Madame, voyez-vous encore quelque fois vos anciennes amies de pension ?

215

HENRIETTE

Bien rarement.

LOUISE

Les aimiez-vous ?

HENRIETTE

Le nombre en était restreint de celles que j'aimais ; mais je les aimais beaucoup Une, surtout...

LOUISE

Mariée ?

220

HENRIETTE

Depuis deux mois .

LOUISE

J'en avais quelques-unes aussi, que j'ai conservées ; une surtout que je vois encore et que je préfère à toutes... Elle n'est pas mariée...

HENRIETTE

Elle désire l'être ?

LOUISE

Non.

225

HENRIETTE

Pourquoi ?

LOUISE

Elle a peur des enfants.

HENRIETTE

Ah ! Oui, les vilains enfants !

LOUISE

Ils nous tuent .

HENRIETTE

Vous en avez ?...

230

LOUISE

Je n'en ai jamais eu.

HENRIETTE

Ni moi. - Comme j'ai chaud à présent !

LOUISE

Tant mieux, et j'en suis enchantée !

HENRIETTE

Et cela grâce à vous !...

LOUISE

Nous n'avons plus froids à nos gentils petits petons ?

235

HENRIETTE

Plus du tout. - Que vous êtes bonne, et comme vous me gâtez !...

LOUISE

Non, je vous traite comme une adorable petite créature que vous êtes.

HENRIETTE

Ah !

LOUISE

Quoi donc ?

HENRIETTE

Vous me chatouillez

240

LOUISE

Vous êtes chatouilleuse ?

HENRIETTE

Beaucoup .

LOUISE

Comme toutes les blondes.

HENRIETTE

J'aurais tant aimée être brune !

LOUISE

Quelle idée !

245

HENRIETTE

Je serais homme, je n'aimerais que les brunes .

LOUISE

Les blondes sont plus aimantes, dit-on...

HENRIETTE

Le croiriez-vous ?...

LOUISE

Je suis tentée de le croire .

HENRIETTE

Quelle preuve en avez- vous ?

250

LOUISE

Ma petite amie, celle dont je vous ai parlé...

HENRIETTE

Celle qui n'est point mariée ?

LOUISE

Oui, ma petite Nini...

HENRIETTE

Elle est blonde ?

LOUISE

Comme vous, de votre nuance, cendrée, que je trouve adorable !...

255

HENRIETTE

Et elle est aimante ?...

LOUISE

Si elle est aimante ?

HENRIETTE

Oui ?

LOUISE

C'est-à-dire que lorsqu'il m'arrive de quitter Paris, ce qui a lieu bien rarement, elle est désolée, et si je suis deux jours sans lui donner de mes nouvelles, elle est aux abois, elle pleure, elle se désespère, elle vous ferait pitié...

260

HENRIETTE

Pauvre demoiselle !

LOUISE

Elle ne peut rassembler deux idées... Puis quand elle me revoit

HENRIETTE

Elle est enchantée ?...

265

LOUISE

Il lui prend des crises, des transports, qui feraient craindre pour sa raison, si on ne la connaissait pas. Ce que je vous dit est à la lettre...

HENRIETTE

Comment se traduisent ses accès ? Elle vous embrasse ?

LOUISE

Elle me mange de caresse, elle me dévore !

HENRIETTE

Et vous, chère Madame, et vous ?

270

LOUISE

Chut !

HENRIETTE

Pourquoi ne pas me le dire, oui, pourquoi ?

LOUISE

Je vous le dirai.

HENRIETTE

Pourquoi ne pas me le dire, oui, pourquoi ?...

LOUISE

Plus tard, si jamais nous devenons bonnes amies.

275

HENRIETTE

Nous le deviendrons, n'est-ce pas ? Nous le deviendrons ; le pensez-vous ?

LOUISE

Je l'espère...

HENRIETTE

J'en serais bien heureuse !

LOUISE

Pas plus que moi.

280

HENRIETTE

Aussi, quand il a été décidé que nous passerions le nuit ensemble...

LOUISE

Quel effet a produit sur vous cette résolution ?

HENRIETTE

Un plaisir ! Mais un plaisir.. que je n'osais y croire !...

LOUISE

C'est on ne peut plus aimable ce que vous me dites là !...

HENRIETTE

Je le dis comme je le pense .

285

LOUISE

Combien je suis ravie de vous voir dans ces bonnes dispositions.

HENRIETTE

Je ne sais

LOUISE

Venez que je vous confesse. Dites-moi un peu ce que vous avez ?

HENRIETTE

J'ai peur...

LOUISE

Peur ? Et de quoi ? Voyons, que je vous rassure ; n'auriez- vous pas confiance en moi, que vous avez si peur ?

290

HENRIETTE

Oh ! Si fait ! Si fait ! Je vous jure.

LOUISE

Pourquoi donc alors être si émue ?

HENRIETTE

J'ai tort

LOUISE

Certainement, et grand tort. Venez, que je baise vos beaux yeux ; dites, le voulez- vous ?

295

HENRIETTE

Oh ! Oui, oui, je vous en prie !... Je suis sûre que cela me fera du bien...

LOUISE

Bon petit trésor adoré ! Baisez moi vous aussi...

HENRIETTE

Avec grand plaisir !...

LOUISE

Prouvez-moi que vous m'aimerez un jour...

300

HENRIETTE

Je vous aime déjà beaucoup !

LOUISE

Bien vrai ? Comme ma petite Nini ?

HENRIETTE

Je doute qu'elle puisse vous aimer davantage...

LOUISE

Je voudrais pouvoir vous montrer comme elle m'embrasse...

HENRIETTE

Pourquoi ne pas le faire ? Oh ! oui ! oui ! montrez-le moi, je vous en prie, montrez-le moi !...

305

LOUISE

Comme ceci... J'approche mes lèvres des siennes... Eh bien ?

HENRIETTE

Ah ! Chère Madame !

LOUISE

Qu'avez-vous éprouvé ?

HENRIETTE

Comme vous m'avez rendue heureuse !

310

LOUISE

Donne ta bouche, ange adoré ! Ton joli petit bec... Encore ! Encore !
Veux-tu ?

HENRIETTE

Oui ! Oui ! Toujours ! Toujours !...

LOUISE

Eh bien ?

LOUISE

Comment nous trouvons-nous de ces bonnes petites caresses ?

315

HENRIETTE

C'est à en devenir folle !

LOUISE

Plus de vous entre nous, ma mignonne ; plus de vous, cher coeur, je t'en prie ; dis que tu es à moi, bien à moi !

HENRIETTE

Bien à toi, toute à toi, tout mon être, tout mon moi !...

LOUISE

Que je te baise, que je te baise encore... Dis-moi, dis-moi de te baiser !...

HENRIETTE

Baise-moi ! Baise-moi ! Toujours ! Encore !

330

LOUISE

Ta petite amie te procure-t-elle autant de bonheur ?

HENRIETTE

Je n'ai jamais pu obtenir d'elle rien de ce que je rêvais.

LOUISE

Elle ne t'a pas devinée ?

HENRIETTE

Jamais je n'ai pu que l'embrasser, et encore...

LOUISE

Comment ?

335

HENRIETTE

Pas comme j'aurais voulu...

LOUISE

Pas comme moi ?

HENRIETTE

Mon bel ange, que je te baise encore, pour te bien montrer comme j'aurais désiré le faire... Tiens, tiens, tiens... Mes lèvres embrassant les tiennes... Mourir sur ta bouche... Voilà ce que je voudrais... Tiens, tiens,³⁴⁰ comme je le fais

LOUISE

Comme nous le faisons, mignonne.

HENRIETTE

Dis- moi, mon ange ?...

LOUISE

Quoi donc, chère minon-minette ?

HENRIETTE

Dis-moi tout ce que vous faites avec ta petite Nini. Je veux tout savoir !... Ne me cache rien, je t'en prie ! Vous embrassez-vous aussitôt au lit ?³⁴⁵

LOUISE

Pas tout de suite...

HENRIETTE

Que faites-vous, dis, que faites-vous ?

LOUISE

Nous nous mettons toutes nues .

350

HENRIETTE

Ce que je n'osais te demander...

LOUISE

Enfant ! Et pourquoi ?

HENRIETTE

Veux-tu que j'ose ?

LOUISE

Donne-moi ta main.

HENRIETTE

Tu es toute nue !... Rallume, je t'en prie, rallume, que je t'admire !

355

LOUISE *(après avoir rallumé la bougie)*

Voilà.

HENRIETTE

Comme tu es belle ! Laisse moi bien te voir, t'admirer à mon aise !...

LOUISE

Nous ne nous étions point encore vues...

HENRIETTE

Que depuis que nous sommes l'une à l'autre...

LOUISE

Comment ! Tout cela est à moi ?...

360

HENRIETTE

Tout est à toi ! Tout mon être ! Ma vie ! Toute à toi ! Toute !

LOUISE

Que tu es bonne !

HENRIETTE

Votre petite langue... dans ma bouche, donnez, donnez !

LOUISE

Tenez, tenez, gourmande...

HENRIETTE

Je suis aux anges ! Tiens, tiens, dans ma bouche ton petit néné...

365

LOUISE

Donne le tien, ma mie, le tien dans la mienne !...

HENRIETTE

Suce ! Suce ! Bonne chatte ! Suce.

LOUISE

Oh ! Mamie, mamie, je le fais ! Je...le... fait... M'as-tu sentie ?...

HENRIETTE

Oui ! Oui !

LOUISE

Ta main, mamie, ta main !

370

HENRIETTE

Tout humide...

LOUISE

Voyons chez vous, chère Madame... Oh ! Cher coeur ! Tu l'es plus que moi encore...

LOUISE

Et point d'enfants à craindre !

HENRIETTE

Et nos maris ?...

375

LOUISE

Traitons-les comme ils le méritent : faisons les cocus !...

HENRIETTE

Où vas-tu chez trésor, où vas-tu ?

LOUISE

Laisse-moi, ma reine, laisse-moi tout visiter, comme à ma petite Nini.

HENRIETTE

Que fais-tu ma mie ? Que me fais-tu ? Que veux-tu ?

LOUISE

Te montrer combien je t'aime !

380

HENRIETTE

Ah ! Mon ange, tu me combles !... Je ... je me... Ah ! ah !... Tu m'as tuée... Que m'as- tu fait, Louise, que m'as tu fait ?...

LOUISE

Ce que tu vas me faire... Viens, viens, je t'en prie...

HENRIETTE

Oui, mais souffle la bougie

LOUISE

Je ne te verrais plus...

385

HENRIETTE

Tu as raison .

LOUISE

Tu ne m'en veux pas, cher trésor, des jolies petites choses que je me suis permises ?...

HENRIETTE

Je serais bien ingrate... Et le preuve, c'est que je vais te rendre la pareille...

390

LOUISE

Mets-toi bien à ton aise, mon Henriette.

HENRIETTE

Oui, mignonne.

LOUISE

Ta petite tête est-elle bien ?

HENRIETTE

Ne t'occupe pas de moi... Me sens-tu ?

LOUISE

Oui, trésor, je sens ta bonne petite langue. Ah! Que c'est bon... Que c'est³⁹⁵ donc bon ! Va, va, mon ange chérie ; vas, vas... Ne me quitte pas ! Suce, suce! Promène ta petite langue comme je fais... Merci, merci ! Viens me baisser : Viens que je te baise, ta bonne bouche fraîche, toute humide de moi...

HENRIETTE

Vous êtes satisfaites, chère Madame, de votre petite élève.

400

LOUISE

Ma petite élève est une petite...

HENRIETTE

Une petite...

LOUISE

Une petite cochonne.

HENRIETTE

Nous sommes deux petites cochonnes.

LOUISE

Tu as été heureuse ?

405

HENRIETTE

Si heureuse, que je n'ose le croire !

LOUISE

Tu n'avais encore rien goûté ?

HENRIETTE

Si peu, comparé à ce que tu m'as fait éprouver...

LOUISE

As-tu jamais rêvé ce que nous avons fait ?

HENRIETTE

Toujours, je l'ai désiré, mais je n'osais espérer rencontrer jamais
quelqu'un qui me comprit comme tu m'as comprise, chère bonne !...

410

HENRIETTE

Toujours... nous le ferons ensemble tou Toujours jours

LOUISE

Suçons nous...

HENRIETTE

Je commence.

LOUISE

Comme tu me sucés bien !

415

HENRIETTE

Pas mieux que toi... Va, va, mon chat ; plus vite, plus vite !... Tue-moi !...
Tue-moi !... Comme si tu étais mon petit homme !... Ah ! Ah ! Maman !
Ma... man, ah ! Ah !... Ah !... Je suis morte... Tu m'as ... tuée !... Tuée...
Ah !... Que c'est bon !... Mon Dieu !... Je suis... mor... te... Ah !...

LOUISE

Tu n'aimeras jamais que moi ?

420

HENRIETTE

Je te le promets .

LOUISE

Dis-moi, bonne chatte, je voudrais une chose...

HENRIETTE

Que voudrais -tu que je puisse te donner ? Cherche dans tout ce que je possède... Que peux-tu désirer que je ne t'aie donné ?

LOUISE

Je voudrais, te dis-je, une chose...

425

HENRIETTE

Quelle chose ?

LOUISE

Que nous disions...

HENRIETTE

Que veux-tu que je dise ?

LOUISE

Des vilains mots...

HENRIETTE

Je n'en sais pas.

430

LOUISE

Si, si t'en prie, t'en prie !

HENRIETTE

On n'en disait pas à la pension.

LOUISE

On en disait à la mienne

HENRIETTE

Commence.

LOUISE

Bonne minette, quel genre de caresses voudrais-tu me faire ?

435

HENRIETTE

Je te les ai toutes faites.

LOUISE

Nomme m'en une..., non, ne me la fais pas... dis-la moi.. Que voudrais-tu me faire ?

HENRIETTE

Je voudrais...

LOUISE

Quoi, mon ange ? Que voudrais-tu me faire, qui nous rendrai toutes deux bien heureuses ?... Et plus heureuses encore, si je l'entendais... Dis, chère minette, dis ?

440

HENRIETTE

Je n'ose pas .

LOUISE

T'en prie... Dis-le tout haut !...

HENRIETTE

Je voudrais te sucer...

445

LOUISE

Nous l'avons dit. Une chose, mamie, que nous n'avons point dit : que voudrais-tu me sucer ?

HENRIETTE

Ton petit cucu...

LOUISE

Mon petit cucu...

HENRIETTE

Oui, ton petit cucu...

450

LOUISE

Ce n'est pas mon petit cucu que tu touches du doigt... Comment appelles-tu ce que tu touches ?

HENRIETTE

Je ne sais.

LOUISE

Bien vrai ?

HENRIETTE

Je te le jure.

455

LOUISE

C'est mon petit con, ma minette chérie, mon petit con. - Dis mon con, trésor, mon petit con !...

HENRIETTE

Ton petit con.

LOUISE

Donne ton bec pour te remercier, ton cher petit bec ! - Dis-le encore ce mot, si joli dans ta bouche : mon con... Dis : mon con.

460

HENRIETTE

Ton con, mon ange, ton bon petit con !

LOUISE

Voudrais-tu m'enfiler, mon petit homme ?

HENRIETTE

Oui, oui, je t'enfilerais !

LOUISE

Que mettrais-tu dans mon con, en m'enfilant.

HENRIETTE

Mon machin.

465

LOUISE

Quel machin ? Ou plutôt quelle machine ? Son nom, je t'en prie, son nom, à la machine. - Si je te le dis, le répéteras-tu ?

HENRIETTE

Tout de suite .

LOUISE

Ma pine.

HENRIETTE

Ta pine.

470

LOUISE

C'est une pine mamie ; avec ta pine, ta pine dans mon con, ta grosse pine !...

HENRIETTE

Ta belle pine, ta grosse pine dans mon con...

LOUISE

Tu me ma sucerais, ma pine ?

HENRIETTE

Je te la sucerais, je la mettrais toute entière dans ma bouche, come je mets ma langue dans ton con... Écarte les jambes, que je l'y mette encore... 475

LOUISE

Tiens, tiens, tiens !

HENRIETTE

Merci ! Merci ! Comme je le suce, ton joli con !...

LOUISE

Pourquoi ne sucerais-je point le tien ? Attends que je m'y mette... J'y suis !... 480

HENRIETTE

Je n'ai jamais tant désiré une pine !...

LOUISE

Écarte bien mes lèvres avec les doigts pour bien faire entrer ta langue, comme je te le fais... Va vite, va vite !... Bien !... Bien cochonne, je décharge... Le faire, mamie, c'est décharger... 485

HENRIETTE

Je décharge, je décharge...

LOUISE

Nous déchargeons

LOUISE

Je décharge... Suce encore !

LOUISE

Suce aussi... Bien, bien ... con... pine... con... pine ... mon con

HENRIETTE

Ma pine... mon vit... Dis mon vit...

LOUISE

Mon vit, ma pine et mon con ... Mon con et ta pine... Tu savais mon vit ⁵⁰⁰
... Où l'as tu su ? ...

HENRIETTE

J'ai entendu ma femme de chambre disant à son mari : « Ton vit » ; puis
« Pinons »...

LOUISE

Pinons aussi, et déchargeons !

HENRIETTE

Comment ?

505

LOUISE

Oui, déchargeons... quand on le fait et que la liqueur s'épanche, on dé-charge.

HENRIETTE

Je décharge !

LOUISE

Tiens, tiens, tiens, les belles fesses que je baise ! Tes tétons qui raissent... qui raidissent comme des pines !... J'en décharge... J'en... dé...
dé... charge... Ah ! Ah ! Je suis morte... mor... te... 510

HENRIETTE

Marions les, nos deux langues qui nous ont rendu si heureuses.

LOUISE

Mamie, nous pinons sans piner.

HENRIETTE

Je suis rompue.

LOUISE

Je le ferais encore !

515

HENRIETTE

Soyons raisonnables.

LOUISE

Un vit, un gros vit... Une grosse pine... Ta grosse pine !... Comme je te voudrais une grosse pine à moi à moi toute seule ! Que n'en as tu une ! Ta pine, je la sucerais !...

HENRIETTE

Roulons-nous dans nos bras... Serre-moi, serre-moi bien !...

520

LOUISE

Tu m'enroule, petit serpent :

HENRIETTE

Si l'on venait, mamie, si l'on venait...

LOUISE

Nous ne serions pas surprises, ne crains pas.

HENRIETTE

Tu crois ?

LOUISE

J'ai pris mes précautions.

525

HENRIETTE

Tu pensais donc...

LOUISE

Oui, que je te ferais toutes les caresses que je t'ai faites ; et pourtant, je n'osais le croire...

HENRIETTE

Si je m'étais refusée ?...

LOUISE

Je me jetais pas la fenêtre, si je n'avais pas eu assez de force pour arriver à mes fins ! 530

HENRIETTE

Je comptais sur ton sommeil pour te mettre la main à ton con, mais si doucement que tu aurais cru le faire seule...

LOUISE

J'avais la même idée.

HENRIETTE

Ces belles et bonnes fesses que je n'ai point assez baisées ! 535

LOUISE

Ni moi les tiennes !

HENRIETTE

Dormons .

LOUISE

Oui... Mais nos doigts dans nos cons ...

HENRIETTE

Dans nos cons, comme des pines !

LOUISE

Les pines nous manquent. 540

HENRIETTE

Mais les hommes point.

LOUISE

Quels égoïstes !

HENRIETTE

Quand ils l'ont fait, ils nous quittent.

LOUISE

Ils débandent.

HENRIETTE

Tu dis ?

545

LOUISE

Ils débandent : leurs pines sont molles et elles se retirent ...

HENRIETTE

J'aurais tant aimé dormir

LOUISE

Une pine dans ton con ?

HENRIETTE

Oui.

LOUISE

Dis-le !

550

HENRIETTE

Une grosse pine dans mon con.

LOUISE

Les aimes- tu ?

HENRIETTE

Les grosses pines ? Je les aimerais, oui !

LOUISE

Ton mari ?...

HENRIETTE

Petite pine...

555

LOUISE

La pine du mien me blesse : elle est énorme.

HENRIETTE

Je n'ose la lui prendre, au mien...

LOUISE

Comme moi... Tu as plus de poils, et ils sont plus longs que les miens.

HENRIETTE

Laisse, laisse, mamie, tu me le ferais faire encore...

LOUISE

Tu déchargerais ?...

560

HENRIETTE

Je déchargerais toujours ; c'est si bon !

LOUISE

Tu m'aimes ?...

HENRIETTE

Comme je n'ai jamais aimé ! Je t'aime pour te faire plaisir ; j'aime à te voir jouer... Tu es si belle quand tu joues !...

LOUISE

Tes yeux sont à demi fermés... Viens que je les baise encore, mes beaux yeux !...

565

HENRIETTE

Ils sont bien à toi.

LOUISE

Comme ton con ?

HENRIETTE

Nos deux cons !

LOUISE

Dis-moi, mamie ?

570

HENRIETTE

Que veux-tu ?...

LOUISE

Jouis-tu avec une vraie pine ?

HENRIETTE

Je n'ai jamais bien joui... Quand j'allais bien jouir...

LOUISE

Elle se retirait ?...

HENRIETTE

Avant que je le fisse...

575

LOUISE

Que faisais-tu alors ?

HENRIETTE

Je me touchais....

LOUISE

Comment ?

HENRIETTE

Donne ta main, que je la dirige

LOUISE

Tu te branlais ?...

580

HENRIETTE

Oui ; je me branlais, pour en finir.

LOUISE

T'ai-je bien branlée ?

HENRIETTE

Oh ! Oui ! Bien branlée !... Comment, mamie, ça s'appelle, quand on branle avec sa langue ?

LOUISE

Faire minon-minette !

585

HENRIETTE

J'ai fait minon-minette.

LOUISE

Tu me le feras encore ?

HENRIETTE

Toujours... Et toi ?

LOUISE

Aussi .

HENRIETTE

C'est si bon !

590

LOUISE

N'est-ce pas ?

HENRIETTE

Ton mari ne te l'a jamais fait ?

LOUISE

Jamais.

HENRIETTE

Ni le mien. Et ta Nini ? Tu lui as fait minon-minette ?

LOUISE

Oui .

595

LOUISE

Ça la rend malade ; sans cela

HENRIETTE

Pauvre minette !... Elle te le fait ?...

LOUISE

Elle adore me le faire. Plus je jouis, plus elle est heureuse .

HENRIETTE

A-t-elle une joli con ?

LOUISE

Ce n'est pas le tien .

600

HENRIETTE

Je n'aimerais pas une amie qui n'aimerait pas à le faire.

LOUISE

Elle l'aimerait ; mais si je le lui fait deux fois, elle est huit jours au lit

HENRIETTE

Tu la branles ?

LOUISE

Je suce ses tétons en la branlant.

HENRIETTE

Elle décharge ?...

605

LOUISE

Comme nous n'avons jamais déchargé. Et la tienne, ta petite amie, que lui fais-tu ?

HENRIETTE

Croirais-tu que je n'ai jamais pu la sucer ?

LOUISE

Lui sucer le con ?

HENRIETTE

Jamais je n'ai sucé son con.

610

LOUISE

Tu l'as branlée, ne me le cache pas ?

HENRIETTE

Nous nous branlons.

LOUISE

Eh bien ?

HENRIETTE

C'est la croix et la bannière pour arriver là ?

LOUISE

L'aimes-tu toujours ?

615

HENRIETTE

Oses-tu me le demander ! À présent je la déteste.

LOUISE

Si j'avais une pine...

HENRIETTE

Je dormirais ta pine dans mon con ; et toi ?

LOUISE

Mon vit dans tes cuisses ou dans ton con.

HENRIETTE

Dormons nos doigts dans nos cons.

620

LOUISE

Nous les y avons !

HENRIETTE

À demain, trésor !

LOUISE

À demain.

HENRIETTE

Demain, en nous réveillant, que ferons-nous ?

LOUISE

Nous recommencerons.

625